BRUNE & BLONDE

Suite de « La Maîtresse d'Amour »

par Pierre Decourcelle

PREMIÈRE PARTIE

Il était aisé de supposer un accident dans le bois.

Il replia le journal, le mit sous la bande et le jeta sur la table.

— Et maintenant, Claudine cette. Elle était un peu pâle et tout bouleversée pour sortir.

— Vous aller vous promener, Claudine ? demanda Croix-Mesnil.

— Je vais déjeuner chez ma mère. Elle est un peu souffrante, un vilain rhume, qui la tiendra à la chambre pendant quelques jours.

— Vous lui présenterez mes hommages, reprit-il, et mes souhaits pour que cette indisposition ne dure pas. Du reste, je passerai aujourd'hui ou demain pour prendre de ses nouvelles.

Claudine sortie, le misérable eut un soupir de satisfaction.

Mlle de Lesnilis, romanesque comme elle l'était, et curieuse de toutes les émotions, était la seule personne qui aurait pu prononcer devant Paris le nom de Quentin, dont l'arrestation, relatée certainement par son journal, devait l'intéresser.

Le hasard voulait que précisément, pendant les quelques jours où cette affaire occuperait l'opinion, Paris fût à cinq cent pièces de ses yeux ; et il serait aussi trop à faire pour pouvoir songer à aller voir la vieille demoiselle dont Claudine, du reste, lui apporterait régulièrement des nouvelles.

Décidément, toutes les chances étaient pour lui.

L'évidence aux yeux du juge de la [illegible] de Quentin avait même empêché le [illegible] de faire comparaître par devers lui Croix-Mesnil, duquel il ne pouvait au reste espérer aucun éclaircissement que les interrogatoires des autres témoins ne lui eussent amplement fournit.

Cependant, trois jours ne s'étaient pas écoulés que Nadine recevait une citation l'invitant à se présenter au Palais de Justice.

— Tu sais, dit-elle à son amant, que tu m'as promis de m'épargner tous ces ennuis-là.

Je m'en suis occupé, ma chérie ! Le secrétaire général du Ministère de la Justice m'a promis, à la recommandation du Président de ma société, qui est un de ses amis, de me donner une lettre pour le juge d'instruction qui aplanira toutes les difficultés.

Il se rendit en effet au domicile particulier du jeune magistrat ; et, après lui avoir fait passer la lettre en question, fut aussitôt et très bienveillamment reçu.

Il ne tiens pas toutefois d'éprouver un petit frisson désagréable, quand il se trouva en face de ce jeune homme au visage sérieux, dont le regard aigu semblait toujours fouiller les consciences.

Il ne perdit pourtant pas son aplomb, et, d'un ton semi-léger, semi-sérieux :

— Comme vous le dit, monsieur, la lettre que j'ai eu l'honneur de vous remettre, je viens vous demander un service compatible, je l'espère, avec vos devoirs. Je m'intéresse beaucoup à une jeune personne que vous avez mandée par devant vous...

— Mademoiselle Nadine, interrompit le juge.

— Oui, monsieur. C'est, je suppose, à propos de l'affaire de la rue de Provence que vous désirez la voir.

— En effet. Oh ! rassurez-vous. C'est un simple renseignement que nous avons à lui demander. Il s'agit de préciser l'heure à laquelle elle a quitté la victime.

Un sourire imperceptible glissa sur les lèvres sévèrement rasées du juge au moment où il prononça ce dernier mot.

Sans doute il trouvait assez plaisante l'intervention de l'amant connu de la belle demi-mondaine dans cette affaire qui ne pouvait évoquer pour lui que de désagréables pensées.

Il est très pénible à la chère enfant, reprit Croix-Mesnil, d'être mêlée à ce procès. Ne vous serait-il donc pas possible, soit de l'en écarter absolument puisque Mme Rondache cibles d'autres témoins peuvent donner les mêmes renseignements, au moins de la dispenser de paraître à l'audience.

— Ce que vous me demandez est délicat, monsieur ; mais je suis heureux de vous rendre ce service à la recommandation de la personne qui vous a adressé à moi.

Mlle Nadine viendra seulement, au jour qui lui est désigné, me faire sa déposition écrite, et elle ne sera pas assignée comme témoin, je vous le promets.

— Son intention était de quitter Paris pour faire un petit voyage, grâce à vous, elle le pourra donc sans inconvénient.

— Je pense que dès qu'elle aura signé sa déposition, qui, d'ailleurs, comme vous le dites, ne semble rien devoir nous apprendre que nous ne connaissions déjà.

Croix-Mesnil s'était retiré après avoir vivement remercié le juge d'instruction de sa parfaite courtoisie.

Le lendemain, il accompagna Nadine au Palais de Justice, et la guida à travers les longs corridors jusqu'au cabinet du juge d'instruction.

— Dis donc, comte, dit-elle tout bas à l'oreille de son amant en s'asseyant sous celui-ci sur un des bancs de chêne qui garnissent les côtés, et quelqu'un allait tout à coup reconnaître en lui Jacques Rablac... Dame ! tu es dans la gueule du loup, ici !

Il essaya vainement de répondre par un sourire au sourire gamin de Nadine : il était très impressionné.

L'huissier à quita précipitamment avec remis sa citation, ne tarda pas à la faire entrer dans le cabinet du juge d'instruction.

Croix-Mesnil dut l'attendre à la porte, à côté d'un garde de Paris, soucieux et véritablement mal à l'aise.

Cependant, à un moment, la porte s'étant entrebâillée pour laisser ressortir l'huissier, il entendit distinctivement un éclat de rire et reconnut la voix de sa maîtresse.

Après une assez longue attente, elle reparut enfin, reconduite jusqu'à la porte par le jeune juge d'instruction qui s'inclinait galamment devant elle et salua légèrement le comte.

— Il est vraiment très gentil, ce juge, dit-elle en prenant le bras de Croix-Mesnil... quelque assez indiscret... Figure-toi qu'il m'a fait un tas de questions à pouffer de rire... Enfin, c'est fini ; j'ai signé ce qu'on m'a lu... Je ne paraîtrai pas aux assises !... Nous pouvons aller à Nice tranquillement.

Il restait un point encore que la prudence engageait Croix-Mesnil à élucider avant de s'éloigner de Paris, afin d'être sûr que nul danger ne surgirait derrière lui.

Comment les soupçons de l'accusation avaient-ils pu se porter sur Quentin ?

Comment ce pauvre diable était-il seul accusé ? Comment surtout avait-il avoué ce crime qu'il n'avait pas commis ?

Croix-Mesnil se résolut, après une certaine hésitation, à revoir les bandits ; il aurait certainement l'explication qui lui manquait.

Il se rendit un soir dans la chambre du faubourg Saint-Denis après avoir acheté un nouveau costume pour remplacer les vêtements qu'il avait brûlés.

Puis, audacieusement, il se dirigea vers la rue Beaubourg et s'arrêta devant le cabaret du père Lagrifle.

A travers les vitres couvertes de buée, il fuit, après quelques efforts, par distinguer le Professeur, gesticulant et discutant devant M. Lagrifle, qui, affalé derrière son comptoir, semblait réfuter avec ténacité, par un signe négatif de la tête les propositions de son interlocuteur.

Assis en tas sur les tabourets de la salle, sans aucune consommation devant eux, l'air misérable, Mégot, le Louchon et la Limande paraissaient attendre, éplorés, la terminaison du discours de leur chef.

— J'ai dans l'idée, murmura Croix-Mesnil, que la prospérité la plus complète ne règne pas dans l'association. C'est le bon moment.

Il tourna le bec de cane de la porte et entra. Puis, comme apercevant ses amis :

— Eh bien ! la compagnie, s'écria-t-il d'une voix retentissante, comment ça va-t-il depuis qu'on ne s'est vu !

Il fut accueilli avec un unanime cri de joie.

— Monsieur Fadinard ! exclama la Limande ! Oh ! quel honneur !...

— Le fait est que c'est rien une chance, murmura Mégot ! Pour sûr, si son ouvrage a donné, le camarade aura bien une lune à nous prêter...

— Je suis heureux, M. Fadinard, fit le Professeur doctoralement, de vous voir arriver précisément dans un moment où nous n'avions plus rien à attendre que de la Providence, qui s'occupe fort, paraît-il, des petits oiseaux, mais néglige déplorablement les hommes !

— Comment, exclama le prétendu Fadinard, vous êtes si bas que ça ?

— Rincés !.. reprit Mégot.

— Comme des verres à bière, complète la Limande.

— Nous sommes, en effet, monsieur, dans une situation difficile. Ah ! depuis que nous avons eu l'avantage de nous voir, il nous est arrivé bien des désagréments.

— Vraiment... Eh bien, si vous le voulez, vous allez me raconter cela. C'est une consolation, dit-on, de narrer ses malheurs, surtout en face d'un soiadier de vin sucré, que la père Lagrifle va nous servir.

— Oh ! monsieur Fadinard, s'écria Mégot enthousiasmé à cette proposition, pui toujours est que vous êtes un sig, un vrai !

— Je venais pour voir le père Quentin, et malheureusement le faux ouvrier... N'est-il donc pas revenu de son travail. ou bien est-il déjà couché ?

— Comment ! exclama le Louchon.

— Vous ne savez donc pas ?... fit Mégot.

— Je ne sais rien de rien... J'arrive de province !...

— Hélas !... Le père Quentin, reprit le Professeur, c'est à lui que nous devons les malheurs qui nous ont frappés ! Mais il en est lui-même une belle victime que nous serons heureux grâce à l'accabler... Il est probable, monsieur, que vous ne reverrez plus le père Quentin, qu'une de ces fois prochaines... Et de bon !...

— Que voulez-vous dire ?

— Je veux dire que si vous l'apercevez, ce ne sera plus que sur la sellette des accusés, à la Cour d'assises d'abord, puis après, peut-être, un matin, de bonne heure, dominant le peuple, précédé d'un aumonier et assisté de M. Deibler.

— O mon Dieu ! vous m'effrayez !... Lui, le père Quentin ?

— Est en prison, monsieur, sous l'inculpation d'assassinat suivi de vol.

A suivre.

Annonces Légales

TRIBUNAL DE COMMERCE de Roubaix

Liquidation judiciaire

Les créanciers de M. Henri Bouchughien, marchand de beurre, 7, rue de Maubeuge, à Roubaix, sont invités à se réunir le 6 janvier 1897, à 11 heures 1/2, pour délibérer sur un concordat.

Les créanciers de Mme veuve Cornille, débitante de boissons et marchande de paille et coupage à Wattrelos, qui n'ont pas encore produit leurs titres de créances, sont invités à les remettre sans délai entre les mains du Greffier du tribunal ou du liquidateur.

Disant, en outre, prévenus qu'une première assemblée pour la vérification de leurs créances aura lieu le 6 janvier 1897, à 11 heures, au tribunal de commerce, salle des créanciers.

Les créanciers de M. Dhérinnes Désiré, marchand d'étoffes, rue de la Gaînerie, 29, à Roubaix, qui n'ont pas encore produit leurs titres de créances, sont invités à les remettre sans délai entre les mains du greffier du tribunal ou du liquidateur.

Et sont, en outre, prévenus qu'une première assemblée pour la vérification de leurs créances aura lieu le 6 janvier 1897, à 11 heures 1/2, au tribunal de commerce, salle des créanciers.

Les créanciers de M. Courouble, maçon, rue Saint-Pint, à Croix, sont invités à se réunir le 9 janvier 1897, à 11 heures, au tribunal de commerce, salle des créanciers, pour la vérification de leurs créances.

Ceux qui n'ont pas encore effectué le remise de leurs titres et bordereaux sont invités à les déposer sans retard au greffe du tribunal de commerce ou dans les mains du liquidateur.

Les créanciers de M. Paul Leclercq, marchand de bonneterie, place du Crétinier, qui n'ont pas encore produit leurs titres de créances, sont invités à les remettre sans délai entre les mains du Greffier du Tribunal ou du Liquidateur.

Ils sont, en outre, prévenus qu'une dernière assemblée pour la vérification de leurs créances aura lieu le 11 janvier 1897, à 10 heures 3/4, au tribunal de commerce, salle des créanciers.

Par jugement du 28 décembre 1896, le Tribunal de Commerce de Roubaix a déclaré le sieur Grimonpez, cabaretier à Roubaix, rue d'Alger, 28, en état de liquidation judiciaire.

A nommé M. Louis Derville, juge-commissaire et M. Lizet, syndic provisoire.

Les créanciers sont invités à se réunir le 27 décembre 1896, à 10 heures, pour donner leur avis sur la nomination du liquidateur définitif et l'élection de contrôleurs.

Les créanciers de M. Bogaert Jules, fabricant de dentelle, rue Fosses-aux-Cailles, à Roubaix, sont invités à se réunir le 6 janvier 1897, à 10 heures, pour délibérer sur un concordat.

Le Greffier du Tribunal, E. VITOU.

AU CORSET ÉLÉGANT
Vandorpe-Lava
61 et 63, Rue des Fabricants
ROUBAIX

Maison la mieux achalandée de la place et vendant à des prix défiant toute concurrence. — Grand choix de Corsets pour nourrices à partir de 3 fr. 50.

Prime : Le 1er de chaque mois à tous entre toutes les clientes, le flacon d'une poupée.

Maladies Contagieuses !
GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
Sirop GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
Rhumes, Bronchites, Blennorrhagies, Gonorrhées, Cystites, etc.
AVEC UN FLACON ON EST CONVAINCU
L'Elixir dépuratif Grandjean
Guérit à jamais la Syphilis et tous accidents secondaires et tertiaires.
Dépôt : A Roubaix, pharmacie Hennebert, rue de Sainte-Barbe ; Tourcoing, pharmacie Desmarchelier, place Jussieu ; Bruxelles, Galerie Lemonnier, 17 ; Paris, pharmacie Vivien, 8, rue Vivienne, et toutes pharmacies.

Maison fondée en 1858
TEMPLES, PEIGNES
BARRETTES GILL-BOX
Grils à Ourdir
Peignes à épeutir
COUTEAU Fres
262-265, Grande-Rue, Roubaix
Usine à vapeur, 26, rue Perret, 26

Temples à angles variables brevetés, temples à molettes ne faisant aucune trace d'aiguilles au tissus et à la lisière, nouveau système. Temple pour tous genres de tissus. Tembles d'occasion. Echanges et réparations.

TÉLÉPHONE 1890

— Joséphine, d'où vient ce fumet délicieux que vous donnez à voir, jaunes depuis quelques jours ?
— Madame, c'est que j'emploie maintenant l'excellent beurre par d'Oedemann. Auparavant, vite d'un très heureux, il y avait toujours un mauvais mélange du margarine
Rue du Bois, 13.
Et dans les Dépôts Succursales.

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
Roubaix
PORTRAITS dep. 5 fr. le douzaine
PORTRAITS de luxe 12 —
donnant droit à un
SUPERBE PORTRAIT
peint à l'huile sur bois
Grands Portraits au charbon
Travail meilleur marché que partout ailleurs.
La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.
Photographie pour abonnements de chemins de fer et tramways.

ELECTRICITE
LEMPIRE
Electricien-Spécialiste
16, boulevard de Paris et rue des Loups, 11
ROUBAIX
Lumière — Téléphones — Sonneries Paratonnerres — Porte-voix
Vente — Pose — Entretien et réparations de tous appareils
Téléphones poinçonnés pour réseaux de l'Etat et postes privés.

PHOTOGRAPHIE
J. QUÉQUIN
97, rue du Moulin, 97
ROUBAIX
Spécialité de Portraits-Cartes très soignés depuis 8 fr. la douzaine
GRAND PORTRAIT depuis 10 f.
Procédés instantanés pour les Enfants
PORTRAITS APRÈS DÉCÈS sans frais de déplacement
Agrandissements inaltérables au charbon
Groupes, Vues, Reproductions

UN BON CONSEIL !
Si vous voulez profiter des progrès du siècle appliqués à l'Industrie de la Fabrication des Chaussures
ADRESSEZ-VOUS
à une Maison spéciale de CHAUSSURES CONFECTIONNÉES ne vendant que des articles tout cuir de SOLIDITÉ GARANTIE
C'est vous désigner
LA CORDONNERIE MODÈLE
ou vous trouverez en toute saison :
Pour Dames, 2 Séries inimitables. Introuvables ailleurs
Bottes à boutons, tout chevreau glacé, cousues . . . 8.50
— — cuirs glacé, empeig. vernis, cousues
— — tout mégis, cousues
— — mégis, empeigne vernis, cousues
— — clouse carrée veau, cousues 10.50
Souliers en tous genres dans les deux séries.
Pour Hommes, 2 Séries de Solidité Incomparable
Brodequins lacés, veau fort, vissés, pour travailleurs de chasse, sur bottes, vissés, jaunes ou noirs . 10.50
Bottines lacées, claque carrée veau, cousues.
— élastiques — — — . . . 13.50
— boutons — — — . . . .
— — — vernies — — — . . . .
— élastiques, claque mégis, bouts vernis, cousues
Souliers jaunes ou noirs . . . . . .
et quantité d'autres articles au-dessus et au-dessous DE CES PRIX
Grand CHOIX pour FILLETTES et ENFANTS
SPÉCIALITÉ d'ARTICLES de Garçonnets
Extra solides pour Collégiens
CHAUSSURES D'HIVER, HYGIÉNIQUES
contre le froid et l'humidité
A LA CORDONNERIE MODÈLE
21, rue de la Gare, ROUBAIX.

ARCHIVES Communales TOURCOING
TAPIS VIENNOIS
ÉTOFFE-PEIGNE (brevet S. G. D. G.)
SOLIDE PROPRE HYGIÉNIQUE
Bizarrie les Glycérines de la Mer et Alcooliques l'humidité
EN VENTE PARTOUT : Grands Magasins, Quincailleries, etc.
Prix uniforme, mais variable suivant la taille.
Vente en gros : A. HOFFMAN et Cie, 16 bis, Cité Trévise, Paris.

PHARMACIE DU TRICHON
A ROUBAIX
O_DEUX
Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux
P. REBERGUE, SUCC^r
Fournisseur de l'armée Française et des Fonctionnaires de l'Etat
Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées.
Expulsion complète et garantie du ver solitaire.
Médicaments de premier choix à prix modérés.
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.
Orthopédie
Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.
CONSULTATIONS GRATUITES
TOUS LES JOURS
Droguerie — Herboristerie

BON-PRIME
A distribuer et à vendre à M. L. DUBERON, Artiste Peintre, Directeur de la Société des Reproductions artistiques, 3, BOULEVARD ROCHECHOUART, 9, A PARIS.
Par suite d'un traité passé avec la Société parisienne de Reproductions artistiques, 3, Boulevard Rochechouart, dont les magasins on et ouvrent remarquer dans les exposition parisiennes, nous pouvons offrir gratuitement, à tous nos lecteurs, un magnifique qui donne droit gratuitement à un Pastel qui peut se passer de toute, il ne doit se trouver ou bien détaché à M. DUBERON, artiste peintre, 3, Boulevard Rochechouart, Paris. La photographie ainsi fabriquée n'est pas vendue. Jusqu'à 1'50 pour les 6 qui se peut et d'emballage.

Cabinet de Renseignements Civils et Commerciaux
Léon LARDINOIS, directeur
109, rue de Lannoy, 109, ROUBAIX
SUCCURSALE : 20 bis, rue Nationale, 20 bis, TOURCOING
A Céder de suite 1° Commerce et ustensiles de peintre en bâtiments, vitrerie, papiers peints, bonne clientèle bourgeoise et choisie.
2° Commerce de chaussures aux prix de la frontière, bonne vente prouvée, loyer modéré.
3° Café-Billard situé près la gare de Roubaix, chambres garnies. Vente deux rondelles par semaine.
4° Bonnes Epiceries avec ou sans buvette.
5° Boucherie-Charcuterie située dans quartier populeux.
6° Boulangerie, clientèle bourgeoise, bon débit au comptoir.
7° Beau Café avec chambres garnies ; Vente : 100 à 110 rondelles par an, libre de brisseur, loyer couvert par la sous-location.
MAISON DE CONFIANCE, les acquéreurs n'ont rien à payer.

Votre Vieil habit ne vous plaît plus ? Vous voulez vous en faire un autre ? Vous voulez vous servir des Tissus de Cafés ? Vous voulez vous habiller à bon marché ? Vous voulez vous habiller à la mode ? Vous voulez vous habiller à la dernière ? Vous voulez vous habiller à la dernière ? Vous voulez vous habiller à la dernière